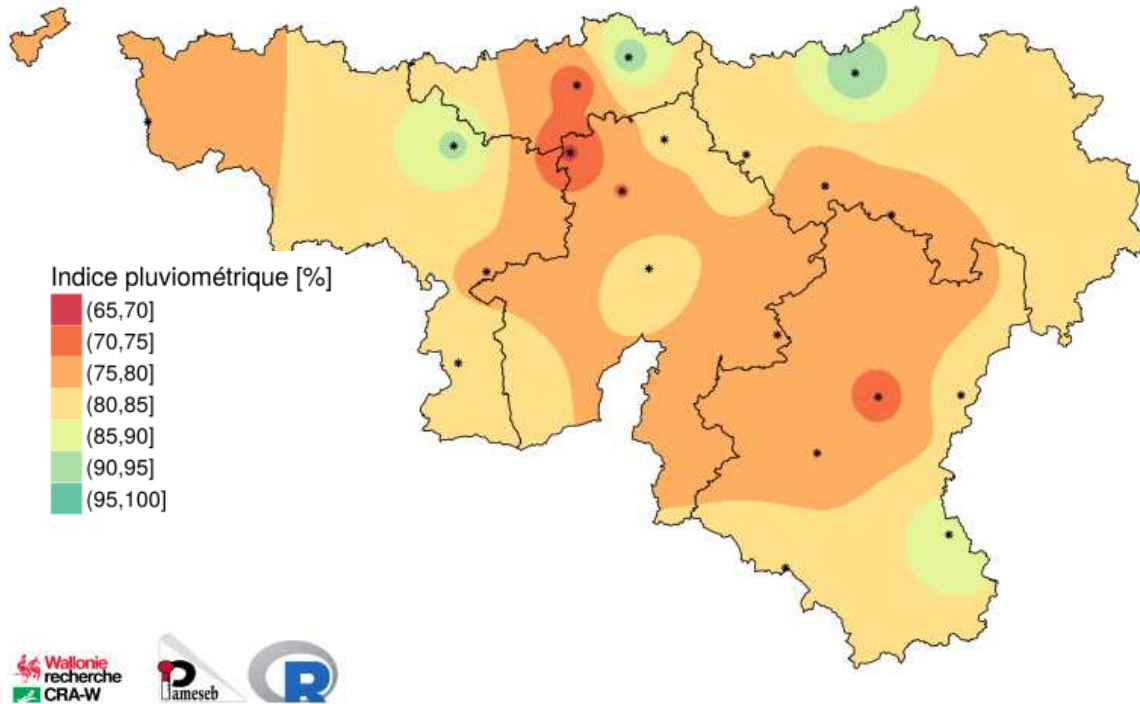


Analyse des précipitations du 1^{er} janvier 2018 au 10 juin 2019

Damien Rosillon (CRA-W / Pameseb)

2018 a été une année marquée par la sécheresse. Les précipitations n'ont retrouvé qu'un régime normal à partir de septembre 2018. Certains mois ont été excédentaires en précipitations mais celles-ci ont-elles été suffisantes pour combler le déficit hydrique accumulé ? Cet article fait le point sur la situation en Wallonie en comparant les précipitations cumulées depuis le 1^{er} janvier 2018 à aujourd'hui avec les précipitations attendues.

Carte 1 : Indice pluviométrique du 1^{er} janvier 2018 au 10 juin 2019



se marque le plus sur une zone à cheval sur le centre du Brabant wallon, la province de Namur et le Nord-Ouest de la province de Luxembourg ainsi que sur l'Ouest de la province du Hainaut. Les

précipitations observées dans ces régions représentent entre 65 et 80% des précipitations attendues. Pour la province du Hainaut, l'Est et l'Ouest du Brabant wallon, la province de Liège et le Sud de la province de Luxembourg, le déficit ne se marque pas. Les précipitations observées dans ces régions représentent entre 85% et 95 % des précipitations attendues.

Cette situation est particulière car on n'observe pas de tendance claire au niveau régional dans la répartition géographique. Le déficit peut varier fortement entre deux régions voisines. Ainsi, sur la station de Louvain-la-Neuve, on observe un déficit marqué avec un indice pluviométrique de 72% alors que sur la station de Roux-Miroir située à 12 km il n'y en n'a pas (indice pluviométrique = 93%). Cette forte hétérogénéité s'explique en partie par les épisodes orageux observés durant la période concernée particulièrement en mai-juin 2018 et durant les 10 premiers jours de juin 2019.

Indice pluviométrique [%] = précipitations observées [mm] / précipitations historiques [mm] * 100

L'année 2018 a été marquée par la sécheresse. Les précipitations ont retrouvé un régime normal à partir de septembre 2018 et certains mois en particulier décembre 2018 et mars 2019, ont été excédentaires en termes de précipitations.

La carte ci-dessus se base sur un indice pluviométrique qui permet de comparer des cumuls pluviométriques par rapport aux moyennes historiques. Cette carte est basée sur les stations du réseau Pameseb du CRA-W. L'indice pluviométrique est calculé comme suit :

Un indice inférieur à 100 signifie que la période a été plus sèche qu'attendu. Un indice supérieur à 100 signifie que la période a été plus humide qu'attendu.

Pour la période du 1^{er} janvier 2018 au 10 juin 2019, l'indice est inférieur à 100% sur l'ensemble de la Wallonie et révélateur d'un déficit pluviométrique généralisé. Le déficit



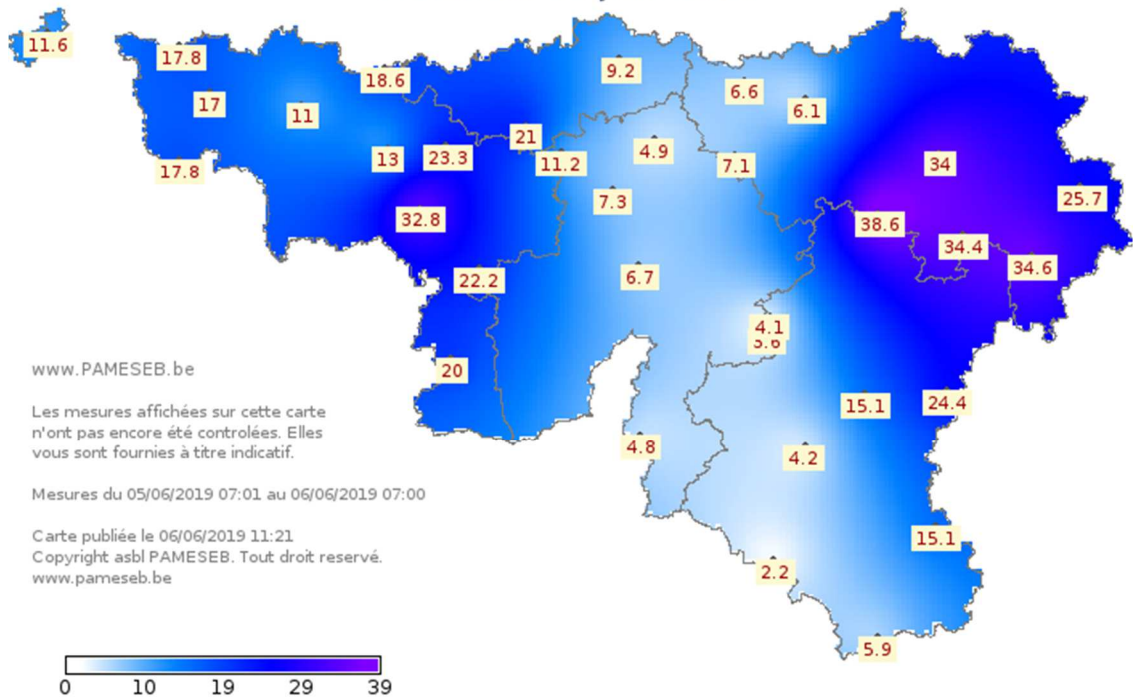
La carte en page suivante illustre l'hétérogénéité des précipitations lors des orages du 5 juin 2019.

L'effet de ces orages sur le déficit pluviométrique doit être relativisé : en cas de précipitations violentes, surtout sur sol sec, une bonne par-

tie de l'eau ne pénètre pas en profondeur dans le sol mais ruisselle à la surface engendrant entre autres des coulées de boue.

De manière générale, un déficit pluviométrique est enregistré sur une partie de la Wallonie mais n'est pas généralisé. Il convient cependant de nuancer en précisant que cet indice fait le point sur les quantités de pluie tombées et peut être différent de l'eau stockée dans le sol et effectivement disponible pour les cultures. Vu l'apport non

Pluviométrie (mm) mercredi 05 juin 2019



négligeable de précipitations sous forme orageuse, il est probable que le déficit en eau disponible pour les cultures soit plus marqué que ce que le déficit pluviométrique ne laisse présager.

Pour plus d'infos :

Damien Rosillon
CRAW/D3-U11
Responsable du réseau Pameseb
d.rosillon@cra.wallonie.be